
L'inhumation des immatures *in ecclesia* à l'époque moderne : l'exemple de la nef de Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France)

In ecclesia burials of immatures in the modern period: Example of the nave of Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France)

Vanessa Granger, Otilia Stoica, Delphine Linard, Audrey Gaillard et
Bérénice Chamel

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7489>

DOI : [10.4000/bmsap.7489](https://doi.org/10.4000/bmsap.7489)

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Vanessa Granger, Otilia Stoica, Delphine Linard, Audrey Gaillard et Bérénice Chamel, « L'inhumation des immatures *in ecclesia* à l'époque moderne : l'exemple de la nef de Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France) », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 (1) | 2021, mis en ligne le 27 avril 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.7489>



Les contenus des *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

L'inhumation des immatures *in ecclesia* à l'époque moderne : l'exemple de la nef de Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France)

In ecclesia burials of immatures in the modern period: Example of the nave of Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France)

Vanessa Granger^{1*}, Otilia Stoica², Delphine Linard², Audrey Gaillard³, Bérénice Chamel⁴

1 CNRS, UMR 5138 ArAr (Archéologie et Archéométrie), France

2 Service archéologique de la Ville de Vienne, Vienne, France

3 Archeodunum SA, Gollion, Suisse

4 CNRS, UMR 5133 Archéorient, Environnements et Sociétés de l'Orient Ancien, France

* granger.vanessa@orange.fr

Reçu : 15 mai 2020 ; accepté : 19 octobre 2020

Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris

Cette note fait suite à une communication présentée lors des 1845^{es} journées de la Société d'Anthropologie de Paris dans le cadre de la session "Les 1000 premiers jours de vie dans les populations du présent et du passé"

Résumé – Fondée au VI^e siècle, l'abbaye bénédictine féminine de Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère) est l'une des plus anciennes fondations monastiques de la ville. À la fin du XVI^e siècle, l'église abbatiale devient paroissiale et les paroissiens investissent le sous-sol de la nef comme lieu d'inhumation. Depuis 2003, la nef de Saint-André-le-Haut a été fouillée aux deux tiers et a livré 317 sépultures datées de l'époque moderne, parmi lesquelles 102 sont celles d'individus immatures, dont 30 sont décédés avant l'âge d'un an. La présence de ces derniers au sein de la communauté paroissiale, à plus forte raison dans l'église, semble signifier une intégration à part entière au monde chrétien. Deux rassemblements d'individus immatures se distinguent, le premier autour d'un pilier vers l'entrée de l'église, le second contre le mur gouttereau nord. Il est possible que la présence d'aménagements liturgiques particuliers à ces deux endroits soit en rapport avec le regroupement de ces immatures.

Mots clés – baptême, cimetière paroissial, époque moderne, immatures, abbaye

Abstract – The Abbey of Saint-André-le-Haut (Vienne, Isère, France), founded by Benedictine nuns in the 6th century, is one of the city's oldest monastic buildings. In the 16th century, the abbey church became a parish church and the parishioners consecrated the floor of its nave as a burial site. Since 2003, two-thirds of the nave of Saint-André-le-Haut have been excavated, revealing 317 burials from the early modern period. Of these, 102 are of immature individuals, including 30 in the [0] class. The presence of these individuals within the parish community, particularly inside

the church, points to full integration into the Christian world. Two groups of small children stand out: the first around a pillar at the church entrance, the second beside the north lateral wall. It is possible that the presence of distinctive liturgical details in these two places is related to these groups of small children.

Keywords – baptism, parish cemetery, early modern period, immatures, abbey

Introduction

La place Jouvenet jouxtant le théâtre antique de Vienne n'abrite pas à première vue que des immeubles d'habitations ; dans l'angle nord-ouest s'y trouve l'ancienne église de l'abbaye Saint-André-le-Haut, désacralisée et fortement modifiée au XIX^e siècle (figure 1). Du complexe abbatial subsistent encore en élévation l'église et le cloître attenants, implantés sur deux aqueducs antiques, intégrés dans un réseau de terrasses aménagées à l'époque romaine pour adoucir un flanc de colline assez escarpé. À l'époque moderne, le sous-sol de l'église accueille une partie du cimetière paroissial objet de cette étude.

Historiquement, l'abbaye des moniales de Saint-André-le-Haut appartient à une importante vague de fondations monastiques de la ville de Vienne à la fin de l'Antiquité tardive (Baud et al., 2019). Probablement fondé au VI^e siècle dans un quartier édilitaire, à proximité du théâtre antique et en contrebas de la colline de Pipet, le monastère s'inscrit dans une continuité d'occupation jusqu'au XX^e siècle. Selon une charte viennoise datée de 543, Ansémond et sa femme



Figure 1. Carte de localisation de l'Abbaye Saint-André-le-Haut, Vienne, France /
Location of the Abbey of Saint-André-le-Haut, Vienne, France

Ansleubane fonde le monastère afin d'y installer leur fille Eugénie (Nimmegeers, 2014); la communauté suivrait la "règle" de Léonien. Son développement est peu connu jusqu'au XI^e siècle, période à laquelle Rodolphe III (993-1032) et sa femme Ermengarde entreprennent la restauration de l'abbaye en faisant venir des moniales de Saint-Césaire d'Arles sur les conseils de l'abbé Odilon de Cluny et de l'évêque Mallen de Grenoble (Nimmegeers, 2014). Dans le courant du XVI^e siècle et probablement à la suite des guerres de religion, l'église paroissiale est aménagée dans l'église abbatiale et accueille des sépultures sous le sol de la nef. Après la Révolution, le cloître désaffecté est occupé par un hôpital militaire. Au XIX^e siècle, dans l'ancienne église s'établissent des habitations à l'ouest et un atelier de textiles à l'est. L'église et le cloître sont rachetés par la Ville de Vienne en 1998, pour un projet de médiathèque abandonné en 2001.

Depuis 2003, Anne Baud¹, Monique Zannettacci² et Isabelle Parron³, remplacée en 2010 par Anne Flammin¹, dirigent un chantier-école dans l'église et le cloître attenant du XVII^e siècle toujours en élévation. La fouille de la nef de l'église a permis notamment de dégager un des cimetières

de la paroisse, daté par la stratigraphie et par les sources textuelles des XVII^e et XVIII^e siècles (Charvet, 1868). Les autres cimetières identifiés sont situés à l'extérieur de l'église, un à l'est, encore utilisé aujourd'hui (cimetière Pipet), et probablement un autre couvrant le sud et l'ouest, révélé lors d'une série de sondages sur la place Jouvenet en 1998 (Helly et al., 1999). Il est cependant possible que ces deux espaces ne formaient qu'un seul cimetière, qui se déployait probablement au Moyen Âge tout autour de l'église abbatiale et au sein duquel plusieurs espaces pouvaient se distinguer.

À ce jour, les deux tiers du cimetière *in ecclesia* ont été fouillés et ont livré 317 sépultures primaires individuelles, dont 102 d'individus immatures (âge au décès < à 20 ans). Le groupe retenu pour cette étude est celui des individus immatures, et plus particulièrement ceux de la classe [0] (n=30), dont 18 sont décédés en période périnatale. Ce dernier groupe concerne les individus décédés entre 32 semaines d'aménorrhée (SA) et 27 jours après la naissance, aussi appelée période périnatale large (Guillon et Portat, 2016). Celle-ci connaît le plus grand risque de mortalité. Or, pour permettre à ces "tout-petits" d'entrer baptisés dans la mort et surtout aux parents de leur offrir une sépulture chrétienne, le rite du baptême est réalisé de plus en plus tôt, pouvant aller dans certains cas jusqu'au baptême *in utero*, malgré l'avis défavorable du concile de Trente (Gélis, 2006; Séguy, 2018).

1 UMR 5138 Archéologie et Archéométrie, Université Lyon 2.

2 Service Archéologique de la ville de Vienne.

3 Archeodunum SAS.

Avant l'affirmation de l'existence du limbe des enfants à la fin du XII^e siècle, l'enfant mort-né sans baptême est exclu à la fois de la communauté des vivants et de celle des morts (Lett, 1997 ; Gélis, 2006 ; Alexandre-Bidon, 2011 ; Carron, 2016). Le limbe constitue un lieu, certes dénué des tourments physiques de l'enfer, mais hors de la vision de Dieu jusqu'au jugement dernier (Gélis, 2006).

L'analyse préliminaire, proposée à partir de l'exemple de Saint-André-le-Haut, livre des éléments de réflexion sur la façon dont sont inhumés les individus immatures au sein de l'espace funéraire de la nef à l'époque moderne.

Contexte, matériel et méthodes

L'église de Saint-André-le-Haut s'ouvre depuis l'ouest sur une nef unique, composée, dès le XIII^e siècle, de quatre travées. La première travée est surmontée d'une tribune, tandis qu'à l'est un chevet quadrangulaire a remplacé au XIV^e siècle l'abside romane.

Les campagnes archéologiques ont successivement permis de progresser d'est en ouest, travée après travée, révélant un sous-sol funéraire particulièrement dense, divisé en trois secteurs de fouille (figure 2). Parmi les vestiges les plus anciens, l'oratoire primitif (fin V^e-début VI^e siècle) visible dans le secteur 2 marque le début de l'implantation chrétienne et attire les premières inhumations à partir de l'époque carolingienne. L'ouverture de l'église aux paroissiens, à l'époque moderne, voit considérablement s'accroître le nombre d'inhumations au sein de la nef, ce dont témoigne l'occupation sépulcrale qui se répartit sur l'intégralité de la surface fouillée, en particulier dans les secteurs 2 et 3. En parallèle à la fouille, une transcription des registres paroissiaux modernes (1593-1792) a été entreprise et est encore en cours.

Notre étude porte sur un corpus de sépultures primaires et individuelles fouillées entre 2003 et 2019. L'enregistrement et les observations taphonomiques prises sur le terrain ont

servi de base pour la restitution des espaces de décomposition et des gestes funéraires (Duday et al., 1990 ; Duday, 2005).

Afin d'étudier la répartition par classes d'âge de cet ensemble, l'âge aux décès des individus a été estimé selon les méthodes suivantes : les âges au décès pour les individus matures ont été estimés par l'observation de la surface auriculaire de l'os coxal (Schmitt, 2005), ainsi qu'en considérant le degré de fusion de l'extrémité sternale de la clavicule (Owings-Webb et Suchey, 1985) ; pour les individus immatures, les indicateurs fondés sur la minéralisation dentaire ont été privilégiés (Moorrees et al., 1963a ; 1963b) ; lorsqu'ils n'étaient pas observables, les stades d'ossification (Coqueugniot et al., 2010) et les longueurs diaphysaires (Maresh, 1970) ont été utilisés ; enfin, pour les périnataux, les estimations reposent exclusivement sur les mesures diaphysaires des os longs (Fazekas et Kósa, 1978 ; Sellier, 1993 ; Adalian, 2002).

Le sexe des individus adultes a été évalué sur le terrain à partir des os coxaux grâce à une méthode macroscopique (Brůžek, 2002), et affiné en laboratoire avec une méthode de diagnose sexuelle probabiliste (Brůžek et al., 2017).

Les sujets immatures ont été répartis en 5 classes d'âge principales ([0], [1-4], [5-9], [10-14] et [15-19] ans) et 3 classes d'âge chevauchantes ([0-4], [1-9] et [5-14] ans ; tableau 1). En raison du caractère préliminaire de notre étude, nous présenterons uniquement des données brutes, avec des individus dans des classes chevauchantes non ventilés, dans la mesure où nous n'allons pas livrer ici une analyse du recrutement funéraire.

Classe	[0]	[0-4]	[1-4]	[1-9]	[5-9]
NMI	30	4	28	14	4
Classe	[5-14]	[10-14]	[15-19]	Indét.	Adultes
NMI	5	7	7	3	215

Tableau 1. Effectifs par classe d'âge des individus immatures / *Number of immature individuals by age group*



Figure 2. Vue en plan de l'intérieur de l'église et délimitation des secteurs de fouilles (clichés : Adrien Tourasse) / *Plan view showing the inside of the church and the different excavation areas (photos: Adrien Tourasse)*

Résultats

Parmi les 317 sépultures étudiées, 215 contiennent un individu adulte et 102 un individu immature. Le tableau 1 et le plan de répartition (figure 3) présentent les résultats pour les immatures par classe d'âge.

Les effectifs par classes d'âge constituent des résultats préliminaires, étant donné que la fouille de la nef de l'église n'est pas terminée. Il faut ajouter qu'à ce jour les ossements en position secondaire, témoignant d'une occupation très dense du sous-sol sépulcral, n'ont pas encore fait l'objet d'une estimation du NMI, pouvant aussi créer un biais dans l'analyse de la répartition par âges.

L'organisation spatiale, analysée à la lumière des informations biologiques individuelles, ne révèle pas de répartition particulière à l'exception de deux groupes de sujets immatures (figure 4). La base du pilier P4, qui prend place contre le mur gouttereau méridional et dans le prolongement de

l'entrée principale de l'église, a révélé une concentration de tombes de sept très jeunes individus, décédés entre 35 SA et 1 an et demi (figure 5), alors qu'aucun adulte n'a été jusqu'à aujourd'hui identifié à cet endroit (figure 4). Un groupe plus important de sépultures d'immatures ($n = 24$) a aussi été enregistré à proximité du mur gouttereau nord, entre les piliers 3 et 5, dont 10 individus appartenant à la classe d'âge [1-4] (figure 6). Bien que des sépultures d'adultes soient présentes au sein de cette zone, le ratio adultes/immatures est très différent de ce qu'on retrouve dans le reste de la nef (zone P3-P5 : 49 % d'immatures, 51 % d'adultes ; reste de la nef : 29 % d'immatures, 71 % d'adultes). En dehors de ces deux regroupements les autres individus immatures sont répartis de manière relativement homogène dans le reste de la nef (figures 3 et 4).

L'analyse des pratiques funéraires au sein de la nef montre l'utilisation préférentielle d'un contenant de type cercueil cloué. Les gestes mortuaires reconnus témoignent

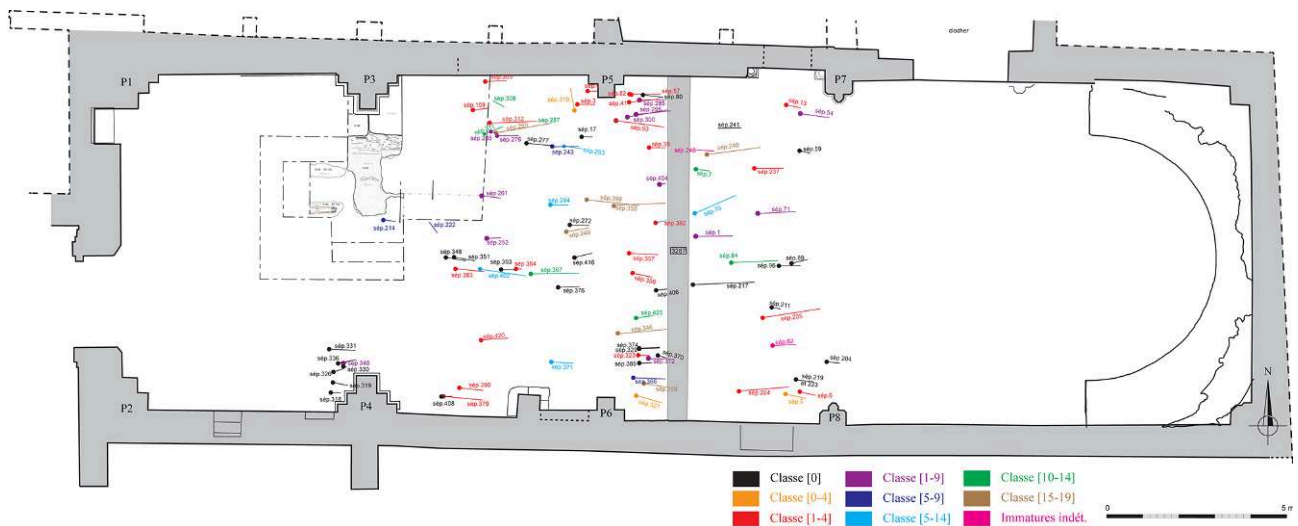


Figure 3. Répartition des sépultures des individus immatures par classes d'âge /
Age class distribution of the immature burials

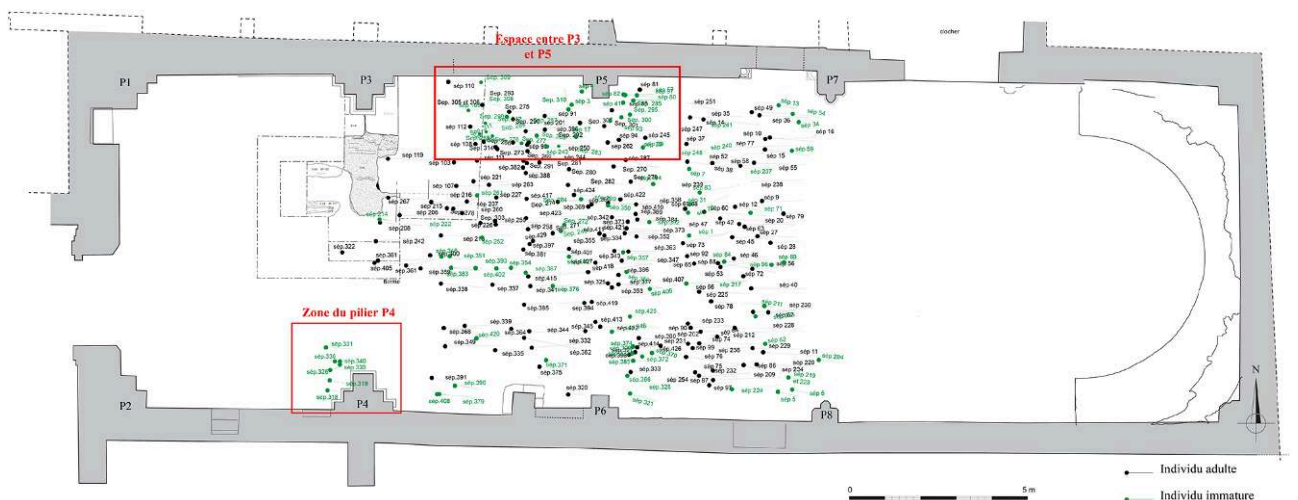


Figure 4. Répartition des sépultures des individus adultes et immatures et les regroupements autour des piliers 4 et 5 /
Distribution of the adult and immature individuals buried and the groups near the 4th and 5th pillars



Figure 5. Groupement de sept immatures à proximité du pilier 4 /
Group of seven small immatures nearby the 4th pillar

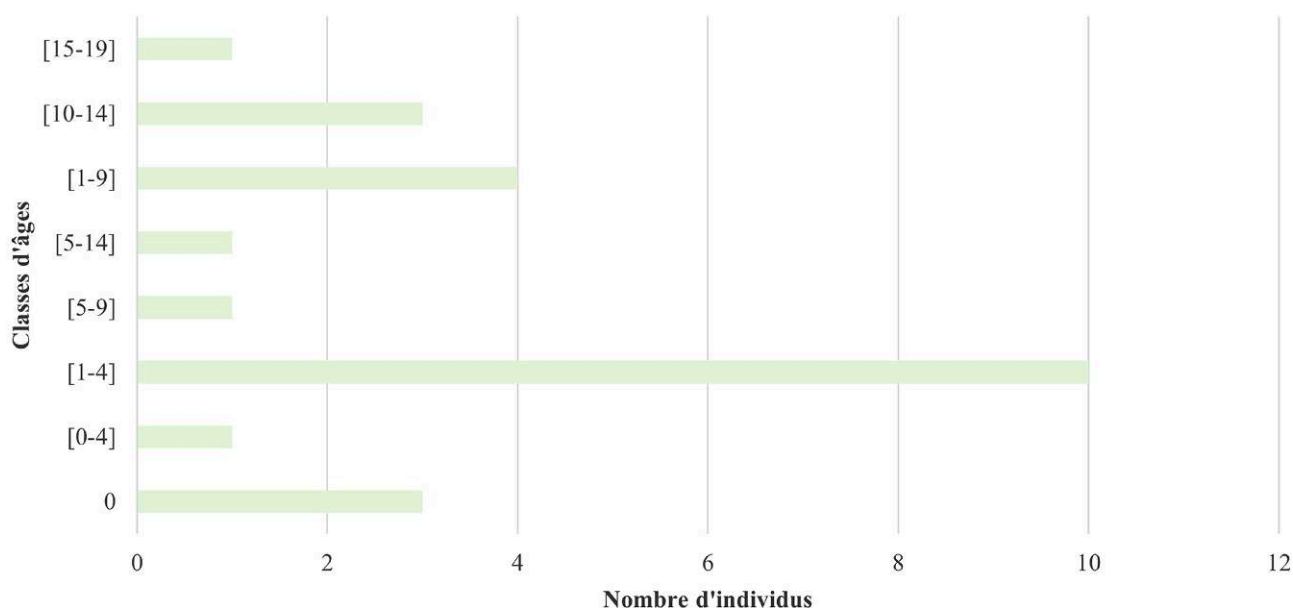


Figure 6. Répartition par classes d'âge des individus immatures concentrés autour du pilier 5 /
Age class distribution of the group of immature individuals near the 5th pillar

d'une certaine homogénéité, indépendamment de l'âge au décès du défunt (83 % de cercueils avérés pour les adultes et 69 % pour les immatures). Seuls les clous diffèrent et s'adaptent à la taille et à l'épaisseur du contenant, selon qu'il s'agit d'un enfant ou d'un adulte. L'ensemble des sujets a été déposé sur le dos et l'orientation du corps est très majoritairement ouest-est, tête à l'ouest.

Discussion

La concentration de tombes d'individus de la classe [0] implantées près de la base du pilier P4 et celle de jeunes enfants près du mur gouttereau nord, dans la troisième travée, pourraient révéler une organisation en surface susceptible d'attirer l'inhumation d'un groupe d'enfants. En outre, plusieurs vestiges archéologiques témoignent de potentiels aménagements liturgiques le long des murs gouttereaux. Le socle d'un autel, peut-être en lien avec une fondation laïque et privée (Baud et al., 2012), a été érigé près du pilier P7 contre le bouchage de la porte gothique qui desservait auparavant le cloître. L'existence d'un autel dédié à sainte Anne est mentionnée dans le registre paroissial de 1704, sans son emplacement exact. Il semblerait donc que l'espace de la nef soit ponctué d'autels, comme en témoigne celui retrouvé dans l'ancienne porte gothique au nord.

Le regroupement d'immatures de la classe [0] près du pilier P4 (figure 5), ainsi que sa localisation à proximité de l'entrée occidentale de l'église, un emplacement souvent réservé aux fonts baptismaux⁴, suggèrent la présence d'un autel à cet endroit. Le sacrement du baptême à l'époque

moderne est au cœur des préoccupations des futurs parents, car il en va du salut de l'âme de l'enfant à venir et de la possibilité de lui accorder une sépulture décente (Gélis, 2006 ; Séguy, 2018). L'estimation de l'âge au décès des individus périnataux démontre qu'il n'y a pas, à ce jour, à Saint-André-le-Haut, d'individus décédés sous le seuil de viabilité admis pour l'époque, soit 30-32 SA (Guillon et Portat, 2016). De toute évidence, ces périnataux qui ont bénéficié d'une sépulture *in ecclesia* ont été baptisés, ou au moins ondoyés ; de plus, les registres paroissiaux modernes de Saint-André-le-Haut mentionnent quatre ondoiements effectués par une sage-femme⁵, sans pour autant préciser si ces individus ont par la suite reçu le baptême.

Cette concentration d'individus de la classe [0] autour du pilier, à proximité immédiate de structures dégagées en fouille qui peuvent être interprétées comme des soubassements d'autels, ne semble pas attribuable à la présence d'un sanctuaire à répit, bien que l'apogée de cette pratique se situe au XVII^e siècle (Gélis, 1989 ; 2006). En effet, un des critères les plus pertinents concerne la présence d'individus décédés avant 30-32 SA (Portat et al., 2011 ; Portat, 2018), or ce n'est pas le cas en l'état actuel des recherches à Saint-André-le-Haut. La présence d'individus décédés en période périnatale au sein de l'église, et donc dans un espace sacré, peut témoigner davantage de la généralisation du baptême dès la naissance, voire *in utero*, que de l'existence d'un véritable sanctuaire à répit (Carron, 2016). Les exemples attestés de ces aménagements se présentent d'ailleurs très souvent sous la forme d'un édifice à part entière, séparé de l'église paroissiale.

⁴ Certains périnataux étaient enterrés préférentiellement dans des caveaux à proximité des fonts baptismaux en Provence à la même période [25].

⁵ Archives départementales de l'Isère numérisée : 9NUM/AC544.

À Saint-André-le-Haut, l'existence de deux zones d'inhumations réservées aux immatures est donc envisageable, même si d'autres sont inhumés dans le reste de la nef. Il est possible alors que le lien familial ait prévalu, car d'après les sources textuelles, l'espace cimetériel de la nef était vraisemblablement divisé en concessions familiales (Gaillard et al., 2018). En effet, les registres paroissiaux, qui couvrent une période de 200 ans, mentionnent au XVIII^e siècle, et à deux reprises, l'inhumation dans l'église au sein du "vaste [tombeau] familial", ou encore "aux tombeaux de ses Pères"⁶.

À l'instar du "petit cimetière" extérieur à l'église, mentionné dans les registres paroissiaux, qui n'accueille que des individus décédés avant 14 ans, il semblerait qu'il y ait, dans l'église, une volonté de regrouper certains individus immatures.

Comparaison : Saint-André-le-Haut à l'échelle régionale

Si d'autres églises paroissiales en Isère possèdent une occupation funéraire médiévale et moderne comparable à celle de Saint-André-le-Haut, comme l'église Saint-Pierre de Moirans (Diverrez et al., 2012), aucune n'a pour le moment livré d'aire funéraire regroupant plusieurs sépultures d'immatures.

L'étude des cimetières paroissiaux du bas Moyen Âge et de l'époque moderne peut être complétée par celle de leurs registres paroissiaux, pour permettre de mieux cerner l'organisation de l'espace funéraire sur le long terme. Dans l'ouest de la France, l'analyse des registres paroissiaux de la collégiale Saint-Mexme à Chinon (Lorans, 2006) a produit des résultats comparables à ceux de Saint-André-le-Haut, car le cimetière paroissial extérieur présente la particularité de posséder également un emplacement réservé aux enfants décédés entre 0 et 8 ans, mentionné comme "Petit cimetière" ou "Cimetière des Innocents". Une telle division est également remarquée dans le cimetière paroissial de Rigny-Ussé en Indre-et-Loire (Zadora-Rio et Galinié, 1996).

Ces deux exemples attestent, à travers les sources archéologiques ou textuelles, du morcellement du cimetière paroissial extérieur. Dès lors, une organisation analogue n'est pas inconcevable pour un cimetière paroissial *in ecclesia*.

Conclusion

Cette étude préliminaire a mis en évidence une organisation spatiale particulière pour le groupe des immatures, à la fois dispersion et regroupement, ce dernier illustré notamment par la concentration d'individus décédés avant 1 an et demi à proximité du pilier P4. Si le baptême de ces enfants semble avéré par leur simple présence au sein de l'église, pour autant nous ignorons s'il s'agit d'un simple ondoisement, ou s'ils ont reçu les suppléances de la cérémonie du baptême. De même, le choix de l'emplacement

de leur sépulture au sein de l'église reste à mieux définir. L'analyse spatiale est cruciale, d'autant plus lorsque l'on est confronté à une densité d'occupation aussi importante.

Une approche pluridisciplinaire, passant par la transcription des registres paroissiaux, s'avère indispensable pour cerner au mieux l'occupation funéraire sur une longue période au sein d'un espace clos. Elle apporte une dimension historique et sociale sur la vie des paroissiens de Saint-André-le-Haut.

La transcription des registres du XVIII^e siècle fait état, actuellement, d'un seul enfant enterré dans l'église et décédé en période périnatale : Anne Vachier, âgée de un jour et décédée le 27 septembre 1701. Ceci pourrait suggérer que l'inhumation des individus immatures fouillés précède le XVIII^e siècle. Mais les détails manquent dans ces registres pour identifier les emplacements ou les rapprochements familiaux des sépultures. Comme deux datations par radiocarbone confirment déjà une occupation funéraire dans la nef au bas Moyen Âge, l'enjeu des fouilles à venir sera de déterminer à quel horizon funéraire les sépultures des individus de la classe [0] localisées près du pilier P4 appartiennent.

Remerciements

Nous remercions les directrices du chantier de Saint-André-le-Haut, Anne Baud, Monique Zannettacci et Anne Flammin, ainsi que la Ville de Vienne, l'Université Lyon 2, les laboratoires Archéologie et Archéométrie (UMR 5138) et Archéorient (UMR 5133), le Service Régional d'Archéologie, le Conseil Général de l'Isère, et l'association Stud'Archéo pour les financements, ainsi qu'Adrien Tourasse pour les photos drone.

Liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- Adalian P (2002) Nouvelle formule de détermination de l'âge d'un fœtus. *Comptes Rendus Biologies* 325(3):261-269
- Alexandre-Bidon D (2011) *La mort au Moyen Âge*. Hachette Littérature, Paris, 333 p
- Baud A, Flammin A, Zannettacci M et al (2012) L'église de Saint-André-le-Haut. Rapport de fouille programmée. SRA Rhône-Alpes, 2 vol, 191 et 113 p
- Baud A, Flammin A, Zannettacci M et al (2019) Vienne (38), église Saint-André-le-Haut, rapport de fouille programmée. SRA Rhône-Alpes, 2 vol, 90 p
- Bertrand R (2000) Les enfants "qui remplissent le ciel". Les obsèques et la sépulture des enfants dans la Provence des XVII^e et XVIII^e siècles. In: Andréani R, Michel H, Pélaquier E (dir) *Naissance, enfance et éducation dans la France méridionale du XVI^e au XX^e siècle*. Hommage à Mireille Laget. Presses de l'Université Paul-Valéry, Montpellier, pp 193-209
- Brůžek J (2002) A method for visual determination of sex, using the human hip bone. *American Journal of Physical Anthropology* 117(2):57-68

6 Archives départementales de l'Isère numérisée : AC544/45.

- Brůžek J, Santos F, Dutailly B et al (2017) Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology. *American Journal of Physical Anthropology* 164 (2):440-449
- Carron D (2016) Résurrections de nourrissons le temps du baptême catholique : mythes et réalités du sanctuaire à répit comme lieu d'inhumation. Tout petit précis sur les sanctuaires "à répit" à l'attention de l'archéologue pressé. In: Portat E, Detante M, Buquet-Marcon C et al (dir) Rencontre autour de la mort de tous petits, Actes de la 2^e Rencontre du GAAF, 3-4 décembre 2009, Saint-Germain-en-Laye. GAAF, Condé-sur-Noireau, pp 259-269
- Charvet C (1868) Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye royale de Saint-André-le-Haut de Vienne. Ed. P. Allut, Lyon, 137 p
- Coqueugniot H, Weaver H, Houët F (2010) Brief communication: A probabilistic approach to age estimation from infracranial sequences of maturation. *American Journal of Physical Anthropology* 142:655-664
- Diverrez F, Poulmarc'h M, Schmitt A (2012) Nouvelles données sur les inhumations *ad sanctos* à l'époque moderne en milieu rural : le cas de l'église Saint-Pierre de Moirans (Isère). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 24 (3-4):167-178
- Duday H (2005) L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. In: Dutour O, Hublin J-J, Vandermeersch B (dir) Objets et méthodes en paléanthropologie. Éditions du CTHS, Paris, pp 153-215
- Duday H, Courtaud P, Crubézy É et al (1990) L'anthropologie "de terrain" : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 2(3-4):29-50
- Fazekas IG, Kósa F (1978) Forensic foetal osteology. Akademiai Kiado publishers, Budapest, 300 p
- Gaillard A, Granger V, Linard D (2018) Étude anthropologique des sépultures de l'église et du cloître de Saint-André-le-Haut, Vienne (Isère). DRAC Rhône-Alpes, 158 p
- Gélis J (1989) La Révolution et l'évolution d'un culte de recours. Le cas des "sanctuaires à répit". *Revue Provence Historique* 39(156):245-256
- Gélis J (2006) Les enfants des limbes. Morts-nés et parents dans l'Europe chrétienne. Louis Audibert, Paris, 396 p
- Guillon M, Portat E (2016) La mort du tout-petit au Moyen Âge et à l'époque moderne : traitement du corps et gestes mortuaires. Anatomie et archéologie funéraire. In: Portat E, Detante M, Buquet-Marcon C et al (dir) Rencontre autour de la mort de tous petits : actes de la 2^e Rencontre du GAAF, 3-4 décembre 2009, Saint-Germain-en-Laye. GAAF, Condé-sur-Noireau, pp 307-331
- Helly H, Lalaï D, Nourissat S et al (1999) Vienne, Saint-André-le-Haut, fouille d'évaluation archéologique, nov.-déc. 1998. SRA Rhône-Alpes, 129 p
- Lett D (1997) De l'errance au deuil. Les enfants morts sans baptême et la naissance du "Limbus puerorum" aux XII^e et XIII^e siècles. In: Fossier D (dir) La petite enfance dans l'Europe médiévale et moderne. Presses universitaires du Mirail, Toulouse, pp 77-92
- Lorans E (dir) (2006) Saint-Mexme de Chinon, V^e-XX^e siècles. CTHS, Paris, 598 p
- Maresh MM (1970) Measurement from roentgenograms. *American Journal of Diseases of Children* 89:725-742
- Moorrees CFA, Fanning EA, Hunt EEJ (1963) Age variation of formation stages for ten permanent teeth. *Journal of Dental Research* 42:1490-1502
- Moorrees CFA, Fanning EA, Hunt EEJ (1963) Formation and resorption of three deciduous teeth in children. *American Journal of Physical Anthropology* 21:205-213
- Nimmegeers N (2014) Évêques entre Bourgogne et Provence. La province ecclésiastique de Vienne au haut Moyen Âge (V^e-XI^e siècle). Presses universitaires de Rennes, Rennes, 404 p
- Owings-Webb PA, Suchey JM (1985) Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females. *American Journal of Physical Anthropology* 68(4):457-466
- Portat E (2018) La fabrique des anges. Comportements funéraires autour de la mortalité fœto-infantile en France septentrionale (XIII^e-XVIII^e siècles). Approche transdisciplinaire. Thèse de Doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 3 vol, 685, 436 et 2076 p (non publiée)
- Portat E, Guillon M, Delattre V (2011) Les comportements funéraires chrétiens autour de la mortalité fœtale et périnatale. Deux exemples récents (XI^e-XVIII^e) pour une lecture archéo-anthropologique du phénomène du répit. In: Castex D, Courtaud P, Duday H et al (dir) Le regroupement des morts : genèse et diversité archéologique. *Thanat'os* n° 1, Ausonius/Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, Bordeaux, pp 231-248
- Schmitt A (2005) Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 17(1-2):89-101
- Séguy I (2018) Morts avant que d'être. Le paradoxe des fœtus et des morts-nés. In: Rollet C, Clavandier G, Sage Pranchère N (dir) Mort avant de naître. La mort périnatale. Collection Perspectives historiques, Presses universitaires François Rabelais, Tours, pp 23-38
- Sellier P (1993) L'estimation de l'âge des fœtus et des enfants morts en période périnatale : une révision de Fazekas et Kosa (1978). XXI^e Colloque du GALF, Bordeaux, 13-15 mai 1993 (non publié)
- Zadora-Rio E, Galinié H (1996) Les changements dans l'organisation spatiale du cimetière paroissial de Rigny (XI^e-XII^e-XIX^e siècle) (Indre-et-Loire). In: Archéologie du cimetière chrétien. Actes du 2^e colloque ARCHEA (Orléans 29 septembre-1^{er} octobre 1994). Fédération pour l'édition de la Revue Archéologique du Centre de la France, Tours, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France 11, pp 173-182